

Saint-Brévin : des opposants ont essayé de s'introduire dans le futur centre d'accueil pour migrants

écrit par Christine Tasin | 13 septembre 2023



Une manifestation des opposants à Saint-Brévin, le 25 février 2023. *LT/Le Figaro*



Une manifestation des opposants à Saint-Brévin, le 25 février 2023. *LT/Le Figaro*

Nous étions fort étonnés du silence de la caste politique et de la presse sur la tentative de squatter le Cada de Saint-Brévin.

<https://resistancerepublicaine.com/2023/09/10/oui-il-y-a-bien-eu-tentative-doccuper-le-cada-de-saint-brevin-hier/>

Voici enfin une première réaction dans le Figaro qui précise tout de même que la Préfecture a refusé de commenter... Bizarre. Vous avez dit bizarre ? Comme c'est étrange !

Venus du Grand Ouest et de Paris, ils ont tenté samedi d'occuper le nouveau Cada de la commune de Loire-Atlantique pour dénoncer son ouverture prévue d'ici la fin de l'année. Ils ont été stoppés par les gendarmes.

Le Figaro Nantes

C'est un feuilleton qui n'en finit pas. À quelques semaines de l'ouverture du futur centre d'accueil pour demandeurs d'asile

de [Saint-Brévin-les-Pins](#), une action des opposants a été déjouée par les forces de l'ordre bien renseignées. Samedi matin à l'aurore, dans la station balnéaire de Loire-Atlantique devenue célèbre après l'enchaînement de [manifestations](#) rassemblant des «pour» et des «contre» l'implantation du Cada aux abords d'une école, des individus ont tenté s'introduire dans le bâtiment controversé. Ils ont été stoppés par les gendarmes.

«L'action était prévue pour 200 personnes», indique au Figaro [Éric Mauvoisin-Delavaud](#), représentant de «Les Nôtres avant les autres», un regroupement d'associations patriotes et souverainistes à l'initiative de l'action. Après avoir été contrôlés, «on a prévenu les groupes qui devaient nous rejoindre [de ne pas venir]», poursuit celui qui est aussi président du mouvement local «Rassemblement vendéen». Des gens du Grand Ouest et de Paris étaient attendus et ambitionnaient d'y rester 48h. [Contactée, la préfecture de Loire-Atlantique ne souhaite pas commenter ces informations.](#)

D'autres actions à venir

Dans une vidéo relayée par le Collectif Brévinois pour la préservation de la Pierre Attelée (du nom de l'école), [Éric Mauvoisin-Delavaud](#), ex-responsable départemental de [Reconquête](#), a présenté aux «amoureux de la France» l'objet de la démarche. «Les revendications étaient sur la priorité aux nationaux. On avait d'ailleurs prévu d'installer des nationaux qui étaient en demande de logements sur Saint-Brévin et la France», énonce celui qui a participé à toutes les manifestations d'opposition au Cada. Dans cette prise de parole, il demande également «la mise en place du référendum sur l'immigration», à travers une consultation citoyenne brévinoise autour du centre qui pourra accueillir jusqu'à 110 demandeurs d'asile. Il souhaite aussi «la lumière sur le fameux incendiaire des voitures de M. Morez car nous pensons que les forces de l'ordre connaissent très bien l'incendiaire

et ne communiquent pas dessus».

En mai, le maire Yannick Morez avait annoncé [sa démission](#) après l'incendie criminel de ses voitures et d'une partie de son domicile. Les semaines précédentes, il avait indiqué avoir reçu des menaces d'opposants et de militants d'extrême-droite. En juin, le parquet avait communiqué sur la garde à vue de deux hommes de 48 et 63 ans [remis en liberté](#). Aujourd'hui, [l'enquête](#) se poursuit. Aucun nouvel élément n'a été communiqué depuis ces interpellations infructueuses.

«C'était une action politique revendicatrice forte, à la limite hors la loi, mais malheureusement, on est obligé d'en arriver là car sinon on raconte des bêtises», reprend Éric Mauvoisin-Delavaud, qui regrette d'être traité à chaque fois de «facho» ou «nazi» alors qu'il souhaite «défendre» son pays et «essayer de trouver des solutions». «Je ne suis pas contre toute l'immigration», affirme-t-il.

Il assure que d'autres actions seront bientôt menées dans la commune devenue le symbole d'une politique migratoire gouvernementale. Le week-end du 23 septembre, un important dispositif de sécurité sera ainsi à nouveau déployé à Saint-Brévin. Un colloque intitulé «Accueillir les exilé-es. Pourquoi ? comment ?» est organisé le samedi par le Collectif des brévinois attentifs et solidaires, défenseurs du Cada, mais aussi la Ligue des Droits de l'Homme ou encore Caritas-Secours catholique. Après un mot de bienvenue de la nouvelle maire (sans étiquette) [Dorothee Pacaud](#), qui a elle aussi reçu des [menaces](#), des politologues, journalistes ou encore sociologues sont attendus. «Alors que se déchainent la haine de l'étranger et les discours d'extrême droite, que les effets des politiques migratoires sont catastrophiques, la solidarité avec les exilés est plus que jamais indispensable», est-il inscrit dans le descriptif de l'événement.

<https://www.lefigaro.fr/nantes/saint-brevin-des-opposants-ont-essaye-de-s-introduire-dans-le-futur-centre-d-accueil-pour->

[demandeurs-d-asile-20230912](#)